

FRANCE

Les Bâtiments de la Marine Nationale des Frères Perret, Boulevard Victor à Paris 15^e



Bâtiment administratif, l'aile sur l'avenue de la Porte de Sèvres (photo: Docomomo)

Bâtiment administratif, menacé de destruction (photo: Docomomo)



Les bâtiments de la Marine nationale, oeuvre majeure des frères Perret (1928–1956), sont menacés de destruction en raison d'un vaste projet du ministère de la Défense. Un permis de démolir a été demandé sans qu'aucune expertise préalable n'ait été engagée. Il s'agit pourtant d'une composition exceptionnelle, tant par la qualité de son architecture, que par la position qu'elle occupe dans l'itinéraire des frères Perret. Elle représente une étape décisive dans l'élaboration d'un ordre du béton armé et sa disparition nous priverait d'un maillon essentiel pour comprendre un héritage déjà très mutilé par la démolition du garage de la rue Ponthieu (1906) et des ateliers Esders, avenue Philippe Auguste (1919).

Il est décidément incompréhensible qu'un ensemble remarquable, héritage collectif de la nation venant des frères Perret reconnus mondialement pour leur oeuvre architecturale, soit démolie par l'Etat au lieu d'être insérée dans le projet d'ensemble comme il devrait l'être. L'ancrage des hommes sur les lieux façonnés par leurs pères, à travers la mémoire de leur travail est nécessaire, évident, enrichissant, et possible (bâtiments sur 1/3 de la parcelle). Il devrait présider au futur projet de «pentagone» comme une des données qualitatives parmi les autres. Méconnus car dissimulés de la rue par le «secret défense» ces bâtiments de la Marine nationale n'en sont pas moins dignes d'être classés «monuments historiques» et non pas objet de démolition par ignorance et inculture de leur propriétaire, l'Etat. Le dossier d'archives (l'un des plus riches du fonds Perret) permet de suivre, grâce aux 2000 documents conservés, les recherches qui ont abouti à cette oeuvre savante. Dans *Le langage de l'architecture classique*, John Summerson, historien et critique d'architecture, compare la Marine nationale à l'Opéra de Paris : «Le bâtiment est entièrement en béton armé et dépourvu de tout ornement. Mais il est pensé en termes d'ordres». «Il y a presque autant de relief et de variété, de rythme, dans ce bâtiment, que dans l'Opéra. Simplement, il n'y a ni moulure, ni sculpture». Peter Collins, architecte et historien de l'architecture, souligne la maîtrise de cet ensemble. Le soin accordé aux proportions, le jeu de l'ombre et de la lumière, la composition des bétons révèlent «quelque chose de plus profond que l'intelligente amélioration des éléments architectoniques essentiels. L'architecture industrielle est portée ici au degré le plus élevé de l'art».

Seul le bâtiment administratif est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Les ateliers et les bassins d'essai (le bassin de giration était une première mondiale) vont disparaître. Démanteler un tel patrimoine pour n'en conserver que la partie administrative est inacceptable (une sauvegarde judicieuse laisserait disponible 70% du terrain). Ce serait perdre définitivement les qualités d'harmonisation qui ont porté cette «architecture industrielle» à ce degré de dignité qu'ont su percevoir Summerson et Collins. Ce serait discréditer irrémédiablement la politique de protection du patrimoine du XXe engagée par le ministère de la Culture depuis 40 ans.

Octobre 2009
DOCOMOMO France

(voir aussi: <http://www2.archi.fr/DOCOMOMO-FR/dossier-marine-nationale.htm>)